



**Willin Yrak, c'est le nom d'un ressortissant Haïtien, proche de la vingtaine, retrouvé assassiné de plusieurs coups de machettes par des civils dominicains non identifiés dans la nuit du 19 Aout dernier à Hatillo Palma, une ville de la province de Montecristi, en République Dominicaine, a appris HPN via une note du Groupe d'Appui aux Rapatriés Refugies (GARR).**

En outre, deux autres migrants haïtiens sont portés disparus. D'autres ont été battus à coups de bâton. Une pension où vivaient des ressortissants haïtiens a été incendiée le même jour. Des résidences de migrant(e)s haïtiens ont été aussi détruites.

Ces actes auraient été posé en represailles au viol d'une Dominicaine de 42 ans, le mardi 18 août, soit la veille, par des individus non identifiés à Hatillo Palma. Des Dominicains de cette ville ont attribué cet incident à la communauté migrante Haïtienne.

La police dominicaine a ouvert une enquête en vue de déterminer les coupables. Six personnes soupçonnées d'implication dans le meurtre de Willin Yrak auraient été arrêtées.

Rappelons qu'en mai 2005, le cadavre d'une Dominicaine de 32 ans avait été retrouvé au nord

## Haiti-RD: Lynchage d'un Haitien à Hatillo Palma

Écrit par MI/HPN

Lundi, 24 Août 2015 09:26

---

de la République Dominicaine, dans la zone d'Hatillo Palma. Son mari et ses deux enfants avaient été aussi retrouvés avec de graves blessures. Sans faire d'enquête, des Dominicains avaient attribué ces actes criminels aux ressortissant(e)s haïtiens.

L'assassinat de Willin Yrak vient allonger la liste des ressortissants haïtiens tués en République Dominicaine. Les 7 et 14 août dernier, deux jeunes Haïtiens, Johanne Paul et Titi ainsi connu ont été respectivement tués à Pedernales et Elias Piña à l'arme blanche.

Il convient de signaler que des actes de persécutions à l'encontre des migrant(e)s haïtiens en République Dominicaine commencent toujours par des incidents similaires. Et que, Guy Alexandre, de regretté de mémoire, le fin connaisseur des relations haïtiano-dominicaines, avait l'habitude de qualifier ces agissements de: « syndrome d'Hatillo Palma », conclut le GARR.